



Christophe Solioz est à l'origine de plusieurs initiatives citoyennes dans l'espace yougoslave (1992–2013). D'abord coordinateur en Suisse de la *Helsinki Citizens' Assembly* (hCa), puis fondateur et secrétaire général successivement de l'*Association Bosnia and Herzegovina 2005* et du *Center for European Integration Strategies* (CEIS), son travail porte sur l'analyse des processus de transition et de démocratisation, la coopération régionale et une approche comparative du « nouveau régionalisme ». Depuis 2013, il est professeur de philosophie et d'allemand au Collège de Genève où il développe un programme transdisciplinaire sur les représentations de la ville et des frontières.

Parmi ses publications récentes : *Paul Parin – voyage au bout de l'utopie* (L'Harmattan, 2016) ; *Thinking the Balkans Out of the Box* (Nomos, 2017) et, en collaboration avec Pierre Courtin et Pierre-Philippe Freymond : *Sarajevo – l'a*tribu*t de l'art* (Riveneuve & Duplex 100m2, 2017).



PASSAGES À SARAJEVO

Se rendre à Sarajevo, ville hiéroglyphe — à la fois texte, œuvre d'art, rêve — qui appelle à être décodée : "La connaissance des villes est liée au déchiffrement de leurs images préférées comme dans un rêve.", écrit Siegfried Kracauer.

Sarajevo phrase urbaine, espace structuré par l'interprétation du rêve et la représentation de l'espace, faisant jaillir une histoire qui prend sens. Comme le souligne le même Kracauer dans l'une de ses célèbres miniatures urbaines : "Les images de l'espace (*Raumbilder*) sont les rêves (*Traumbilder*) de la société. Chaque fois que le secret d'une image de ce genre est découvert, c'est le fond même de la réalité sociale qui se manifeste."

Non pas reportage, photographie de la vie, mais mosaïque d'observations particulières, d'images de la vie, *Passages à Sarajevo* se présente comme un montage de miniatures urbaines et d'images dialectiques. "Il ne faut pas dire que le passé éclaire le présent ou que le présent éclaire le passé. Une image, au contraire, est ce en quoi l'Autrefois rencontre le Maintenant dans un éclair pour former une constellation," dit Walter Benjamin.

Le titre renvoie à mes multiples allées et venues, évoque une ville quelque peu perdue dans un processus de transition entre guerre et paix, entre titisme et démocratie, rappelle aussi que ce qui peut être aimé dans l'homme est passage (Nietzsche) et que les passages sont la manifestation onirique d'une époque (Benjamin). Passages qu'il ne faudrait pas rechercher à Sarajevo uniquement sous quelques arcades, car c'est la ville tout entière qui est passage.

Sarajevo, ça me regarde. Mais c'est aussi une ville miroir qui dévoile. À ceci près que le je appelle le tu. Aux miniatures urbaines s'ajoutent des citations complices de Bogdan Bogdanović, Ivan Štraus, Dževad Karahasan et Dario Daco Džamonja, ainsi que des textes de plumes amies.

CHRISTOPHE SOLIOZ



Photographies:
Name Surname

PASSAGES
À SARAJEVO